

„ établissemens durables , & de les pousser en
 „ avant de proche en proche. . . . Les Russes
 „ doivent chercher à bien guetter les momens
 „ pour doubler un cap , pour perfectionner
 „ les cabotages , à l'effet de doubler à propos
 „ une pointe ou l'autre. Mais , quand ils y
 „ parviendroient , cela ne serviroit qu'à prou-
 „ ver , par le récit même des difficultés , que
 „ tout passage utile & d'usage , est impossible
 „ par-là pour les grandes navigations „. Les
 preuves que donne le duc de C. de cette der-
 niere assertion , font que ce passage ne pou-
 vant avoir lieu que par la mer , ou par des
 rivieres & lacs intermédiaires , le vent & les
 courans régnans s'y opposent d'un côté , & que
 de l'autre , les rivieres , dès qu'on remonte
 vers leurs sources , manquent non-seulement
 de profondeur , mais qu'on les trouve toujours
 gênées par des cascades , hauts-fonds , & une
 rapidité qui en rend , même aux canots du
 pays , le passage presque impossible en remon-
 tant , & très-dangereux en descendant. Il y
 a de plus des considérations très-particulieres ,
 physiques & autres qui doivent empêcher de
 s'occuper à l'avenir de cet objet si vainement
 tenté jusqu'à présent. Telles sont les glaces ,
 & dont il faut distinguer deux especes , *les*
glaces des côtes , que l'auteur appelle *glaces*
côtières , & *les glaces vers les pôles* , qu'il
 appelle *glaces polaires*. Les unes & les autres
 forment des obstacles insurmontables. Les der-
 nières sont sur-tout remarquables par leur grande
 hauteur , bien supérieure à celle des glaces cô-
 tières. On voit des montagnes de glace qui